

Cameroun | Rapport sur les Déplacements, Région de l'Extrême-Nord Round 12 | 27 Novembre – 08 Décembre 2017



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas les positions de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Les appellations utilisées et la présentation des données dans le rapport n'impliquent pas l'expression d'opinion de la part de l'OIM concernant des faits tels que statut légal, pays, territoire, ville ou zone particulière, ou à propos de leurs autorités, frontières ou confins.¹

L'OIM croit fermement que les migrations organisées, s'effectuant dans des conditions décentes, profitent à la fois aux migrants et à la société toute entière. En tant qu'organisme intergouvernemental, l'OIM collabore avec ses partenaires au sein de la communauté internationale afin de résoudre les problèmes pratiques de la migration, de mieux faire comprendre les questions de migration, d'encourager le développement économique et social grâce à la migration, et de promouvoir le respect effectif de la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Le présent rapport n'a pas été revu par les services d'édition de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations
UN House Comice
Maroua
Région de l'Extrême-Nord
Cameroun
Cecilia Mann
Tel.: +237 694 495 023
E-mail: cmann@iom.int
Website: www.globaldtm.info/cameroon/

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, archivée ou transmise sous quelque forme et de quelque façon, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'accord écrit préalable de l'éditeur.

¹ Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



DTM

Cameroun | Rapport sur les Déplacements, Région de l'Extrême-Nord, Round 12 | 27 Novembre – 08 Décembre 2017



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Table des Matières

MÉTHODOLOGIE	5
CONTEXTE	6
LIMITES.....	7
FAITS SAILLANTS	8
PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)	17
<i>Aperçu des mouvements entre départements</i>	19
DIAMARÉ.....	21
LOGONE-ET-CHARI	21
MAYO DANAY.....	21
MAYO KANI	21
MAYO SAVA	22
MAYO TSANAGA	22
RÉFUGIÉS HORS CAMP	24
DIAMARÉ.....	25
LOGONE-ET-CHARI	26
MAYO DANAY.....	26
MAYO KANI	26
MAYO SAVA	26
MAYO TSANAGA	27
RETOURNÉS.....	28
DIAMARÉ.....	31
LOGONE-ET-CHARI	31
MAYO DANAY.....	32
MAYO KANI	32
MAYO SAVA	32
MAYO TSANAGA	32
ANNEXE I	37
POPULATIONS DÉPLACÉES	37
ANNEXE II	39
RAISONS DES DÉPLACEMENTS	39
ANNEXE III	41
NOUVEAUX VILLAGES RECENCÉS.....	41
ANNEXE IV	42
VARIATION SUR BASE FIXE DU ROUND 10.....	42



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



RÉSUMÉ

La Matrice de Suivi des Déplacements, (*Displacement Tracking Matrix* (DTM) en anglais), est un outil de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées : les facteurs d'influence, les moyens et durées de déplacement, les intentions futures des migrants, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et récoltées auprès des populations déplacées elles-mêmes.

Ce rapport donne un aperçu de la situation dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, où l'insécurité liée aux violences de groupes extrémistes armés, et dans une moindre mesure les phénomènes climatiques ont donné lieu à d'importants mouvements de population. Les informations présentées dans ce rapport ont été recueillies auprès de personnes déplacées entre le 27 novembre et le 08 décembre 2017, avec l'accord et le soutien des autorités locales.



La population déplacée est estimée à un total de 342 416 individus : 241 030 personnes déplacées internes, 31 656 réfugiés hors camp et 69 730 retournés.



747 villages ont été recensés, dont 4 nouveaux villages. 69 des villages évalués n'accueillent plus d'individus des populations cibles.²



91% des populations déplacées le sont en raison du conflit armé qui a lieu dans la région.



9% des déplacements sont causés par des inondations et autres facteurs climatiques.



La population déplacée est composée à 51% d'hommes.



La population déplacée est composée à 49% de femmes.



65% de la population est composée d'enfants de moins de 18 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 3% des déplacés.



45% des ménages déplacés vivent au sein de communautés hôtes, 22% vivent dans des sites spontanés, 15% vivent en location, 14% ont pu réintégrer leurs maisons, 2% dans des centres collectifs et 1% en plein air.



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



² Le nombre de villages abritant au moins l'une des populations cibles de la DTM dans la région est donc estimé à 678.

MÉTHODOLOGIE ET CONTEXTE

MÉTHODOLOGIE

La collecte des données de la DTM a été effectuée par 100 énumérateurs formés, équipés et déployés dans les 6 départements de la région de l'Extrême-Nord, à savoir le Mayo-Kani, le Mayo-Danay, le Diamaré, le Mayo-Tsanaga, le Mayo-Sava et le Logone-et-Chari. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les énumérateurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou énumérateurs, facilitant ainsi la coordination dans la collecte d'information.

Lors de cet exercice, 747 localités³ de la région ont été évaluées afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements. Un questionnaire a également été administré à un échantillon de 4 339 ménages, dont : 1 967 ménages déplacés internes, 705 ménages réfugiés vivant dans les communautés hôtes, et 1 667 ménages retournés. 140 sites spontanés ont été recensés lors de cet exercice.⁴

Les énumérateurs sont formés sur la méthodologie de la DTM à Maroua. Ces formations sont assurées à intervalles réguliers afin de renforcer la capacité locale en collecte et gestion des données.

La collecte se fait à l'aide de tablettes adaptées pour faciliter la collecte et l'analyse des données, ainsi que pour optimiser la qualité des données auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Ainsi, des informations sont collectées au niveau départemental, au niveau des arrondissements, des villages, et enfin des ménages. Les formulaires sur tablettes sont formatés de telle sorte que les données soient cohérentes et complètes.

Quatre niveaux d'enquête sont réalisés par round :

1. Au niveau des départements, l'évaluation se fait par les points focaux qui travaillent auprès des préfets. C'est également à ce niveau que l'échantillon des ménages auprès desquels l'enquête sera menée est défini.
2. Au niveau des arrondissements, les chefs d'équipes collectent des données auprès des sous-préfets. C'est à ce niveau que les listes des villages sont mises à jour.
3. Au niveau des villages, les énumérateurs collectent des données auprès des chefs de village et des représentants des populations déplacées, et de toute autre personne susceptible de fournir des informations sur les déplacés.

³ Sur ces 747 localités, 69 se sont avérées détruites ou inhabitées, expliquant donc le chiffre de 678 localités cité dans les parties analytiques de ce rapport. Veuillez également noter que nos équipes ne vont pas dans chacun de ces villages, mais choisissent plutôt un échantillonnage représentatif pour effectuer leurs descentes terrain. Les autres villages sont évalués à partir des informateurs clés au niveau de l'arrondissement. Sur la base des informations dont nous disposons aujourd'hui, la DTM couvre 100% des villages abritant les trois populations ciblées et présentées dans ce rapport.

⁴ Des sites de personnes déplacées ont été identifiés dans cinq des six départements évalués (il existe 4 sites spontanés dans le Diamaré, 92 dans le Logone-Et-Chari, 22 dans le Mayo-Danay, 10 dans le Mayo-Sava, et 12 dans le Mayo-Tsanaga). Les récents déplacements n'auraient pas considérablement influencé sur le nombre total de sites spontanés.



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



4. Le quatrième et dernier outil de collecte est mis en œuvre au niveau des ménages, identifiés grâce à l'échantillon défini au niveau du département, en prenant en compte la liste des villages identifiés au niveau des arrondissements, et des ménages identifiés par le chef de village.

Les autorités traditionnelles et religieuses sont impliquées à chaque niveau et les résultats finaux sont validés par le Gouverneur de la région.

CONTEXTE

Depuis 2014, le Cameroun est touché par des attaques perpétrées par le groupe Boko Haram. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la Région de l'Extrême-Nord. De par sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigéria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a mis en place la Matrice de Suivi des Déplacements (*Displacement Tracking Matrix*) au Cameroun en novembre 2015 dans le but d'obtenir un aperçu des caractéristiques des populations déplacées, retournées et réfugiées hors camp et des tendances de déplacement. Cet exercice a également permis de mettre au jour leurs besoins ainsi que les facteurs accentuant leurs vulnérabilités. Ces informations sont collectées puis disséminées auprès du gouvernement camerounais et de la communauté humanitaire, afin de leur fournir une meilleure compréhension sur les mouvements dans la Région de l'Extrême Nord.

Afin de faciliter la lecture de ce rapport, les trois catégories de populations cibles sont définies de la manière suivante :

- Une personne déplacée interne (PDI) est une « personne [...] qui a été forcée ou contrainte à fuir ou à quitter son foyer ou son lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'a pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat.⁵»
- Un réfugié hors camp est une personne ressortissante d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine, mais qui ne vit pas dans un camp officiel.
- Une personne retournée est une personne qui, alors qu'elle s'était installée dans un lieu autre que son lieu d'origine (que ce soit à l'intérieur de son pays d'origine ou dans un pays étranger), est depuis retournée dans son lieu d'origine. On distingue ainsi les anciennes PDI des retournés venus de l'étranger.

Le présent rapport communique les données collectées sur les populations cibles entre le **27 novembre et le 08 décembre 2017**, et présente notamment les informations suivantes : les données démographiques, la répartition géographique ainsi que l'évolution comparative des déplacements depuis le dernier rapport, les origines et destinations de migrants, leurs raisons et périodes de déplacements, types de résidences, moyens de subsistance et enfin futures intentions de déplacement ou de retour.

Ces données ont été collectées dans 747 villages⁶ répartis dans 37 arrondissements au sein des 6 départements de la région. Des 69 villages inhabités, 53 se trouvent dans le Logone-et-Chari.

⁵ <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>

⁶ Dont 69 localités détruites ou inhabitées, qui n'ont donc pas été prises en compte dans le décompte des localités citées par la suite.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



LIMITES

La collecte de données par la DTM fait face à des obstacles liés à l'insécurité dans la région, et plusieurs incidents qui entrave la bonne conduite de l'opération : en effet, trois jours avant la fin de la collecte, la coordination de la DTM a décidé d'interrompre momentanément des opérations sur terrain à la suite des menaces d'enlèvements qui pesaient sur les humanitaires dans les zones planifiées par les enquêtes. Après évaluation de la situation deux jours après, la mesure a été levée et l'enquête s'est poursuivie normalement. En outre, au moment où la collecte de données devait débuter, plusieurs incursions de groupes armés et des attaques-suicide ont été répertoriées dans certains des départements et localités dans lesquelles des enquêtes étaient planifiées. Toutefois, les énumérateurs ont pu mener à bien la collecte de données. La sécurité des équipes étant la priorité absolue, la collecte à distance a été utilisée dans les zones à risque.

Une deuxième difficulté survient avec la saison des pluies, qui provoque des inondations restreignant l'accès par voie terrestre aux localités. Pour faire face à cette limitation, les équipes ont mis en place un système de communication avec les informateurs clés dans les zones dites «à risque» afin d'obtenir les informations récoltées par d'autres moyens, comme par exemple le téléphone.



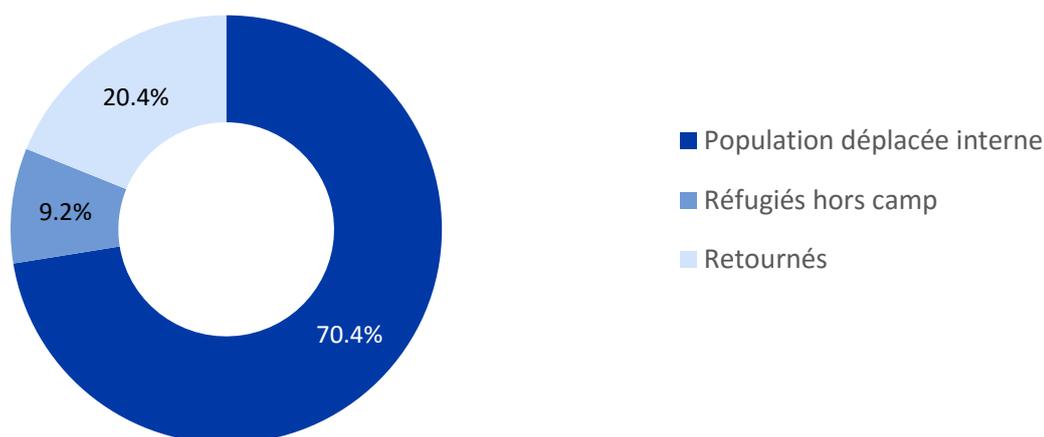
Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



POPULATIONS DEPLACÉES FAITS SAILLANTS

Lors du round 12 de la DTM, un total de 342 416 individus a été identifié, dont 241 030 PDI (soit 40 507 ménages), 31 656 réfugiés hors camp (soit 5 126 ménages) et 69 730 retournés (soit 10 915 ménages).

Répartition de la population déplacée



Représentation du déplacement par département

Département	# de villages enquêtés	Population totale ⁷	Population déplacée	Ratio population totale / population déplacée
Diamaré	46	642 227	5 912	1%
Logone-et-Chari	457	486 997	179 758	37%
Mayo-Danay	37	529 061	16 862	3%
Mayo-Kani	22	404 646	816	0%
Mayo-Sava	60	348 890	76 634	22%
Mayo-Tsanaga	125	699 971	62 434	9%

Profil démographique

33% des chefs de ménage des populations cibles sont des femmes, avec une moyenne d'âge de 40 ans ; la moyenne d'âge chez les 67% d'hommes chefs de ménage est de 43 ans. La majorité de la population à moins de 18 ans (64%).

⁷ Les chiffres de 'population totale' sont tirés de l'annuaire statistique du Cameroun, publié par l'Institut National de la Statistique (INS) en 2015, mentionnant la population départementale en 2005, et estimant la population cumulée de la région de l'Extrême Nord à 3 897 577 en 2014 pour un taux de croissance annuel de 2,4%. Comme cité dans ce document de référence, ces chiffres ne prennent pas en considération la dynamique créée par les flux migratoires.



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



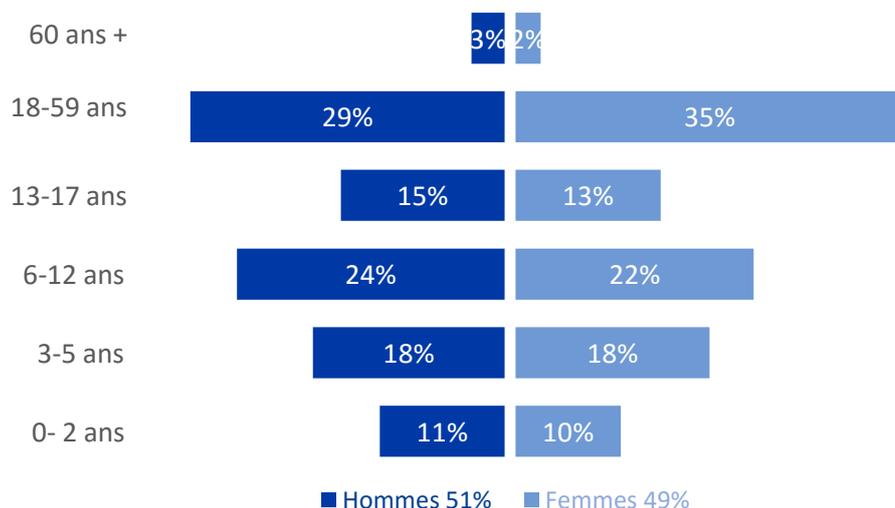
Selon l'enquête menée auprès de 4 339 ménages de la région, la répartition des femmes chefs de ménage (FCdM) par département se décompose comme suit :

Département	FCdM PDI	FCdM Réfugié	FCdM Retourné	FCdM Total
Diamaré	128		4	132
Logone-Et-Chari	147	122	124	393
Mayo-Danay	86	5	93	184
Mayo-Kani	6	1	32	39
Mayo-Sava	180		109	289
Mayo-Tsanaga	137	79	178	394
Total	684	207	540	1431

Table 1- Proportion de Femmes chef de ménages sur l'échantillon.

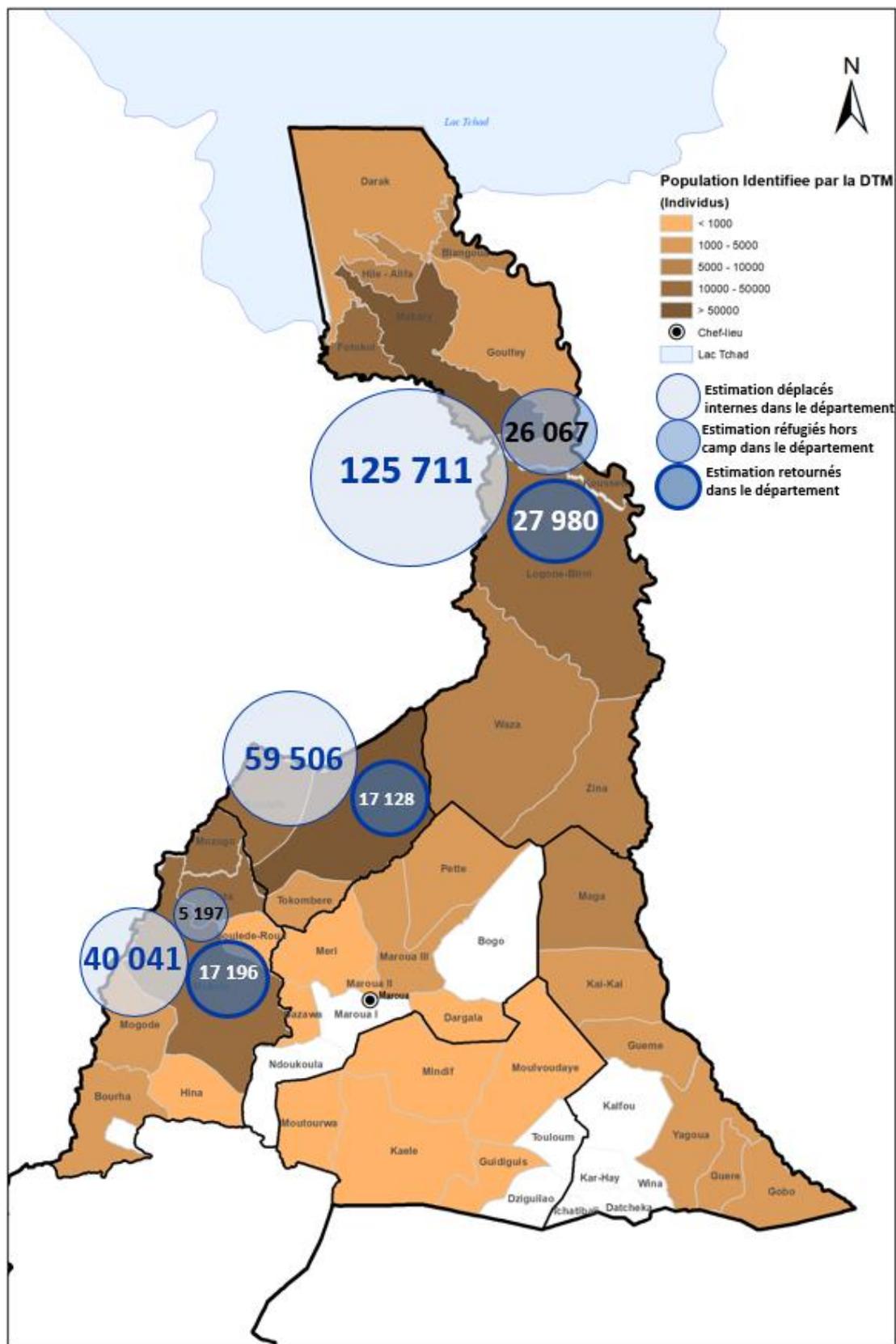
La taille moyenne d'un ménage déplacé est de 7 personnes. 95% des ménages déplacés ont des enfants et le nombre moyen d'enfants par ménage est 5

Répartition par âge des populations déplacées par sexe et par âge



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne





Carte 1: Répartition des trois populations cibles dans la Région



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Motifs de déplacement

91% de la population cible (PDI, réfugiés hors camp et retournée) réelle s'est déplacée en raison du conflit lié à Boko Haram tandis que 9% des déplacements sont provoqués par des inondations et autres facteurs climatiques. Les déplacements causés par des tensions communautaires concernent 555 personnes déplacées, ce qui représente moins d'un pourcent de la population déplacée globale. Aucun changement important n'a été relevé depuis la dernière collecte des données.

Le tableau ci-dessous illustre les raisons avancées chez l'échantillon des ménages PDI et les réfugiés hors camp enquêtés, pour justifier les cas de déplacements successifs multiples.

Raisons de déplacement chez les PDI et Réf.	Aléas climatiques	Conflits	Total
Déplacements primaires	10%	57%	67%
Déplacements secondaires	4%	20%	24%
Déplacements tertiaires	3%	4%	7%
Plus de trois déplacements	1%	1%	2%
Total	17%	83%	100%

Il est un peu difficile de mettre une limite claire entre les déplacements secondaires ou tertiaires associés au climat suite aux déplacements liés au conflit et vice versa. Dans l'ensemble des ménages enquêtés, les déplacements primaires⁸ liés aux conflits sont beaucoup plus importants que les déplacements primaires liés au climat.

Alors que la majorité des déplacés le sont pour des raisons d'insécurité liée au conflit, les raisons précises de déplacement varient pour chaque ménage déplacé. Les entretiens directs avec les personnes déplacées effectués dans le cadre des enquêtes de ménages ont permis d'identifier la fuite suite aux attaques sur la localité d'origine des ménages (83%) ou sur un village voisin (31%) comme les motifs principaux de déplacement. Il est à noter que ces motifs ne sont pas exclusifs et qu'un déplacement peut être causé par la conjonction de plusieurs causes.

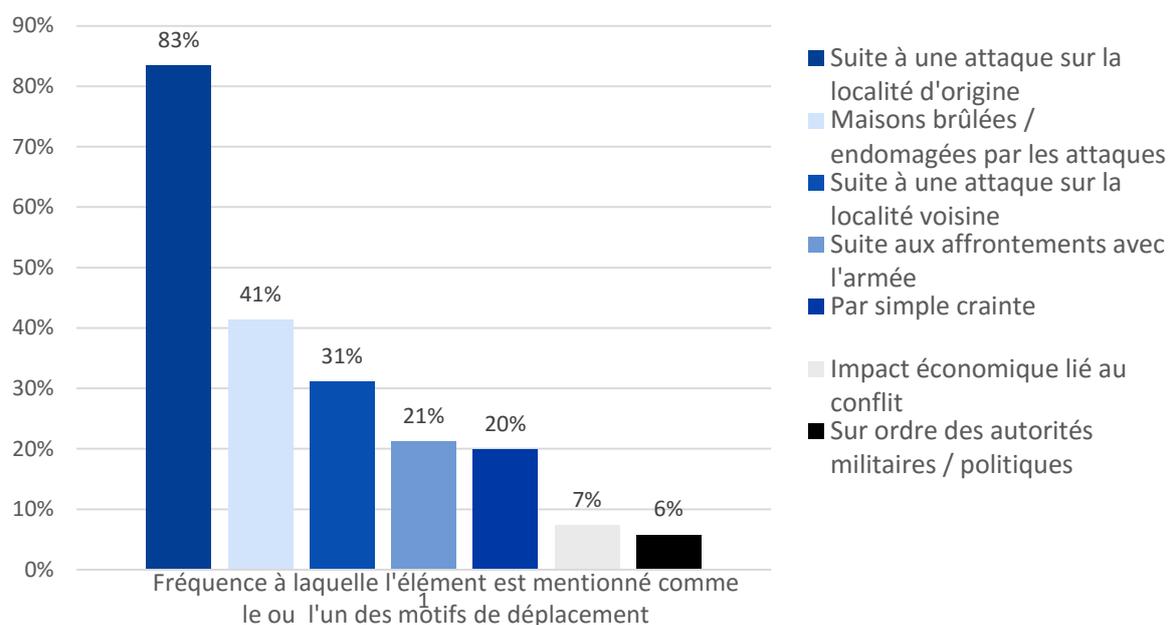
⁸ Il s'agit ici des PDI et réfugiés hors camp qui sont respectivement à leur premier ou deuxième déplacement.



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Motifs de déplacements (pour les populations affectées par le conflit)

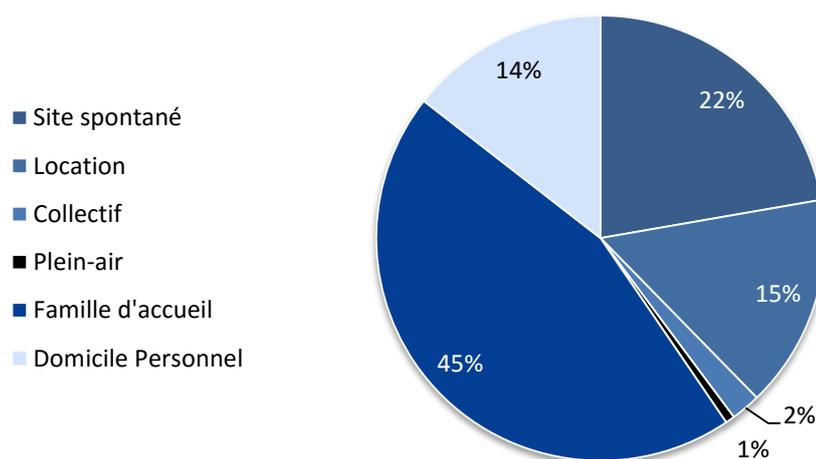


9

Répartition des types d'abris

En termes de type d'abri, aucune variation importante par rapport au round précédent n'a été observée. 45% des ménages déplacés vivent dans des familles d'accueil, 22% vivent dans des abris spontanés, 15% en location, 14% ont regagné leur domicile personnel, 2% dans les abris collectif et 1% en plein air ou sans abri.¹⁰

Types d'abris



⁹ Ces motifs ne sont pas exclusifs.

¹⁰ Ces chiffres se réfèrent à l'ensemble de la population cible ; les différences entre types de populations cibles seront expliquées plus bas. Seule la population retournée est concernée par le « retour au domicile d'origine »

Moyens de subsistance

L'agriculture, le travail journalier et l'élevage constituent les principaux moyens de subsistance des populations cibles. En effet, 43% des personnes interrogées vivent de leur propre production agricole et 21% de la production pastorale. Par ailleurs, le travail journalier (31%) et celui d'employé agricole (21%) constituent des sources alternatives de revenus pour les ménages.

La comparaison évolutive en termes de moyens de subsistance depuis le précédent round et l'actuel montre une tendance à l'augmentation des emplois ne nécessitant pas de capital (travail journalier, employé agricole, collecte de bois) et une réduction des emplois nécessitant du matériel et des intrants (agriculture à titre personnel).

Éléments de subsistance des ménages avant/après le déplacement

Substances	Rd 12	Rd 11	Evolution
Agriculture à titre personnel	43%	54%	-11%
Travail journalier	31%	26%	5%
Employé agricole	21%	21%	0%
Elevage	13%	21%	-8%
Commerce autonome	15%	16%	-1%
Collecte de bois	13%	12%	1%
Pêche	10%	12%	-2%
Aucune	9%	7%	2%
Vente de biens familiaux	4%	4%	0%
Artisanat	3%	4%	-1%
Emploi privé	2%	4%	-2%
Revente de produits agricoles	5%	4%	1%
Vente de services	3%	3%	0%
Mendicité	3%	3%	0%
Autre	3%	0%	3%
Fonctionnaire d Etat	0%	0%	0%

Périodes de déplacement

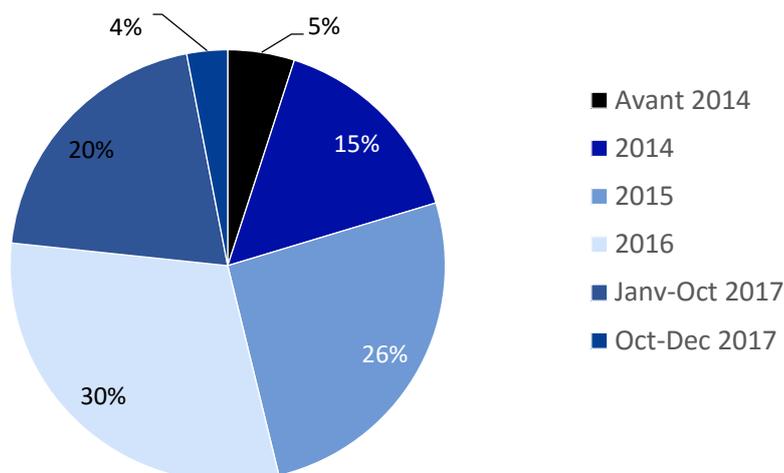
Les graphiques ci-dessous illustrent les périodes de déplacement ainsi que la fréquence des déplacements. Le pourcentage des personnes déplacées en 2016 est de 30%, tandis que 24% des personnes déplacées l'ont été en 2017, dont 20% entre janvier et octobre 2017 et 4% entre octobre et décembre. Cette tendance à la baisse est essentiellement due à la réduction d'incursions et à l'affaiblissement des groupes armés dans la région. 24% des personnes déplacées identifiées ont été déplacées au moins deux fois. Ainsi, certaines personnes déplacées par le conflit ont été contraintes de se déplacer une seconde fois suite à des inondations ou des attaques dès lors que leur premier lieu de déplacement a été affecté par l'une ou l'autre cause de déplacement précitée.



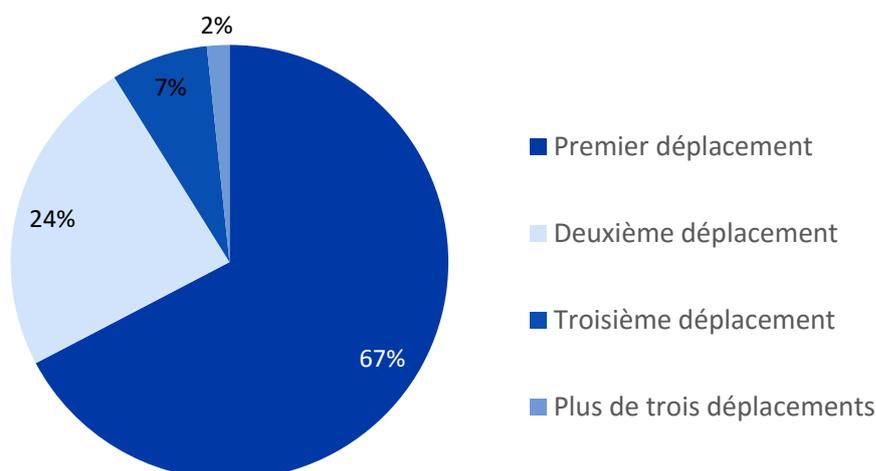
Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Années de déplacement



Fréquence des déplacements



Durées de trajet et moyens de déplacement

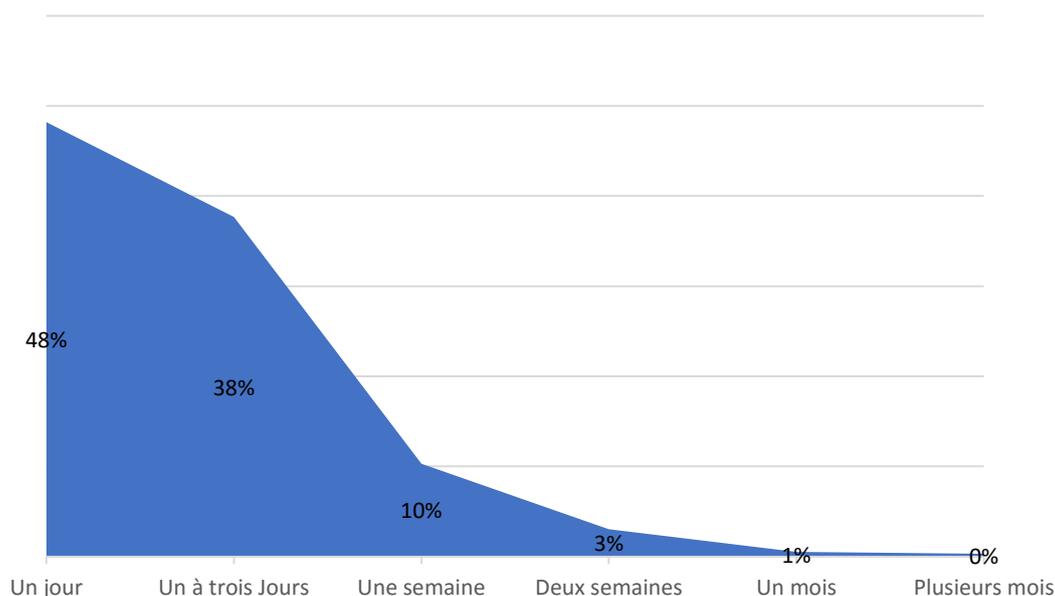
La majorité des populations cibles (48%) a indiqué avoir effectué un trajet de moins d'une journée de leur lieu de résidence habituel au lieu dans lequel elles se sont installées. Ce même trajet a duré entre 1 et 3 jours pour 38% des personnes déplacées, et entre 3 et 7 jours pour 10%. Les personnes ayant voyagé plus d'une semaine pour atteindre leur lieu de déplacement actuel représentent moins de 2% de la population cible.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne

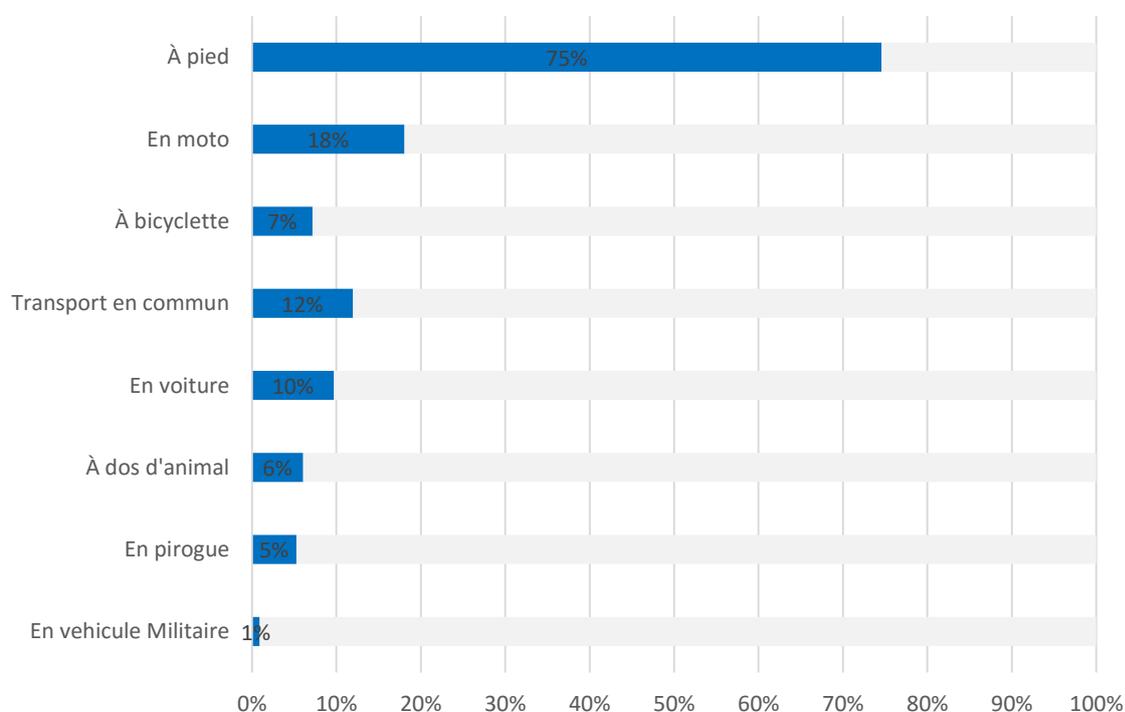


Duree du trajet



La majorité des déplacements (75%) a été effectuée à pied. Cette tendance peut être expliquée par le fait que les personnes déplacées ont tendance à s'installer dans des zones relativement proches de leur zone d'origine, à une distance souvent abordable à pied, ainsi que pour des questions économiques et de disponibilité de moyens de transport.

Moyens de transport



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne

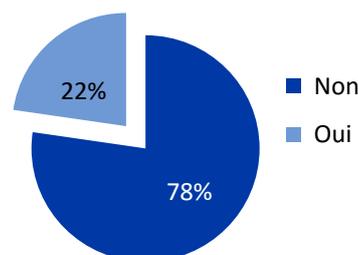


Biens emportés :

Selon les entretiens menés auprès des ménages déplacés, les articles personnels ou éléments de patrimoine emportés lors du déplacement restent les mêmes par rapport aux collectes précédentes, à savoir majoritairement des objets personnels (66%), des vêtements (64%), et des ustensiles de cuisines (29%). Par ailleurs, 25% de ménages interrogés ont également emporté avec eux du matériel de couchage et 18% des denrées alimentaires.

Visites dans la zone d'origine

22% des personnes déplacées internes et réfugiées hors camp ont indiqué avoir visité leur zone d'origine depuis leur déplacement initial¹¹. Ces visites avaient différents buts : évaluer un potentiel retour (26.6%), vérifier l'état des habitations (26%), visiter des proches (18%) et 17% pour cultiver. À l'inverse, 78% de cette population déplacée ne se sont pas rendus dans leur lieu d'origine depuis leur déplacement, principalement en raison de problèmes sécuritaires ainsi que d'éventuelles restrictions d'accès dans certaines zones.



Intentions de retour¹²

26% des personnes déplacées internes et des réfugiés hors camp ont indiqué une volonté de retour, dont 31% vers leur localité de résidence habituelle. Parmi les personnes envisageant un futur déplacement, que ce soit un retour ou un déplacement secondaire, la recherche des moyens de subsistances (60%) est considérée comme principale motivation de mobilité.

Intentions de retour des populations déplacées



■ Non ■ Oui



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



¹¹ Les retournés ne sont pas concernés par cette statistique

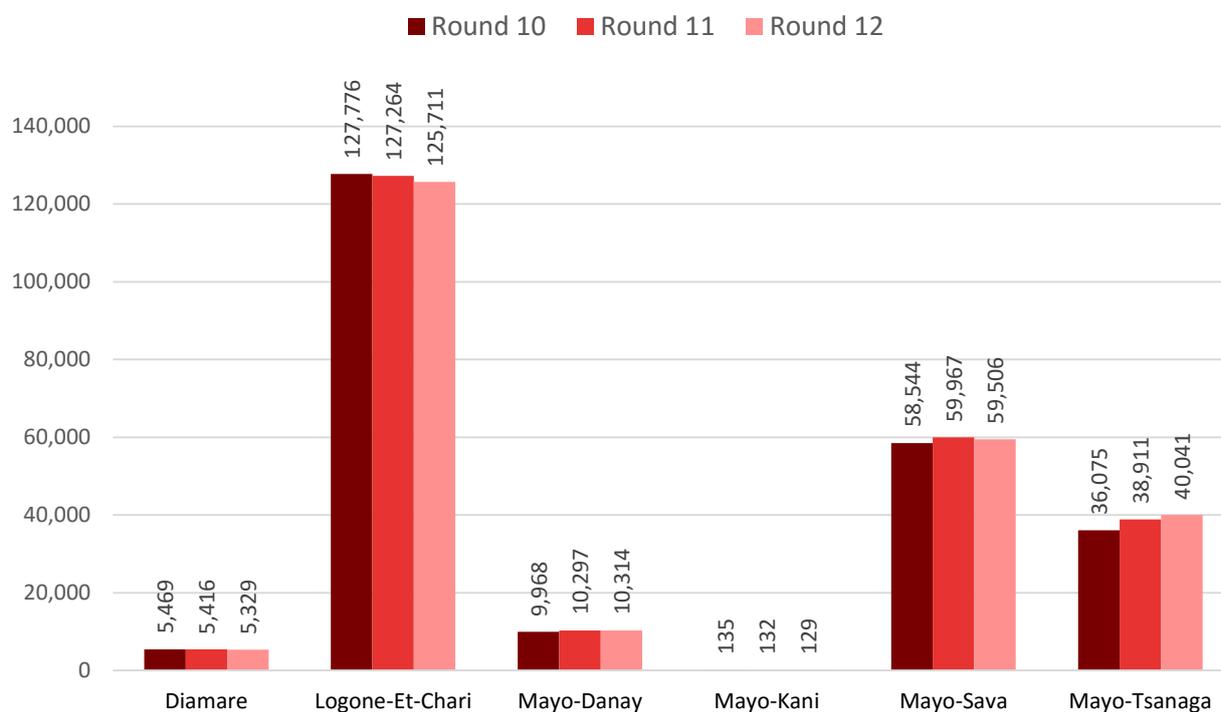
¹² Les retournés ne sont pas inclus dans les chiffres présentés dans cette section.

PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)

D'après la collecte des données du mois de décembre 2017, la Région de l'Extrême Nord compte 241 030 personnes déplacées internes. Ceci représente une très légère diminution par rapport à la collecte du mois d'octobre 2017 (957 personnes de moins soit 0.4%), qui reflète une diminution des effectifs de populations déplacées internes dans les départements du Diamare, Logone-et-Chari, Mayo-Kani et Mayo-Sava.

Département	Round 8	Round 9	Round 10	Round 11	Round 12	Variation 12 - 11
Diamare	5 596	5 440	5 469	5 416	5 329	-2%
Logone-Et-Chari	118 336	125 745	127 776	127 264	125 711	-1%
Mayo-Danay	10 073	9 968	9 968	10 297	10 314	0%
Mayo-Kani	246	137	135	132	129	-2%
Mayo-Sava	56 865	58 653	58 544	59 967	59 506	-1%
Mayo-Tsanaga	37 327	35 970	36 075	38 911	40 041	3%
Total	228 443	235 913	237 967	241 987	241 030	

Nombre de personnes déplacées internes au cours des trois derniers rounds, par département



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Aperçu des mouvements entre départements

Département	Diamare	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Total
Diamare	2 222				2 834	273	5 329
Logone-Et-Chari		124 733			978		125 711
Mayo-Danay			9 736		578		10 314
Mayo-Kani		36		77	16		129
Mayo-Sava		512			58 994		59 506
Mayo-Tsanaga					9 335	30 706	40 041
Total	2 222	125 281	9 736	77	72 735	30 979	241 030

Dans le Logone-Et-Chari avec 52% de PDI sur le total de la région, les déplacements sont presque en totalité internes au département. Par contre, 81% des déplacés internes en provenance du Mayo-Sava ne franchissent pas les limites de ce département, car seuls 19% se retrouvent dans tous les autres départements de la région, avec une préférence pour le Mayo-Tsanaga (13%) et le Diamaré (4%) comme destination. 1% des déplacés issus du Mayo-Tsanaga sont dans le Diamaré, les 99% autres sont des déplacements internes au département.

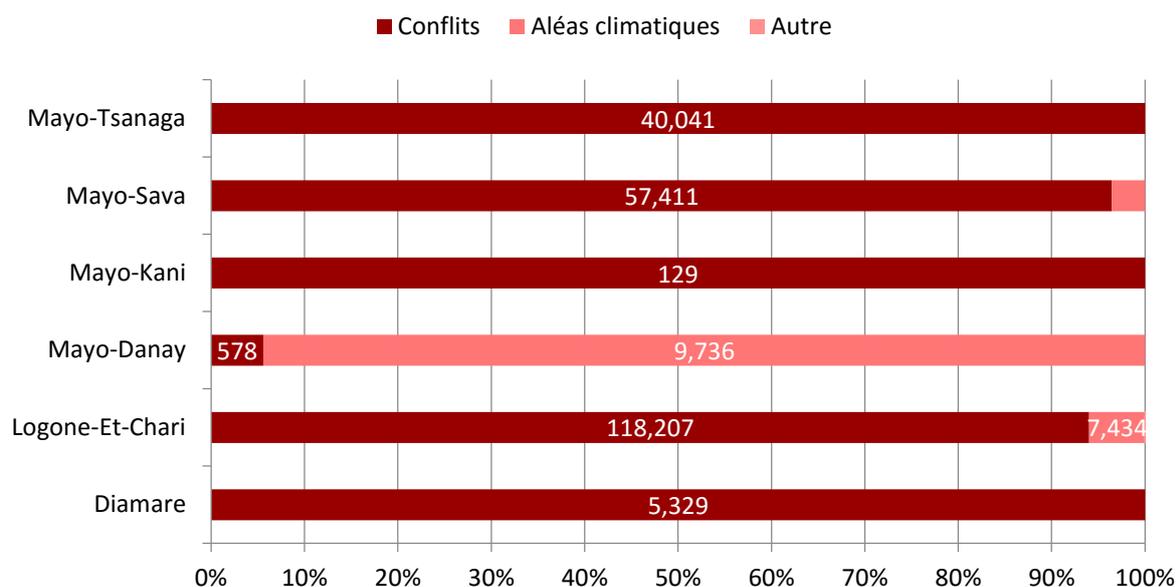
La tendance actuelle chez les PDI est aux mouvements internes à l'intérieur de chaque département, exception faite pour le Mayo-Sava qui est très diversifié.



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Motifs de déplacement des PDI



Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des PDI dans la région de l'Extrême Nord du Cameroun (92%). Les aléas climatiques ont quant à eux provoqué le déplacement de 8% des personnes déplacées internes. Seules 70 personnes ont été déplacées pour une autre raison, en l'occurrence la recherche d'une assistance humanitaire.

Dans les départements du Diamaré, Mayo-Kani, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga, toutes les personnes déplacées internes l'ont été du fait du conflit. La majorité des personnes déplacées dans le Logone-et-Chari (94%) l'ont été du fait du conflit, et 6% ont été déplacées suite à des aléas climatiques. Seul le Mayo-Danay accueille une population dont la majorité a été déplacée par les aléas climatiques (94%).



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



DIAMARÉ

Le Diamaré compte 5 329 PDI, soit 2% du total régional et une diminution de 1% par rapport au round 11. La plus grande concentration de PDI se trouve dans les arrondissements de Maroua III (2 239 personnes) et Pette (2 040 personnes). 56% de ces personnes proviennent du Mayo-Sava.

Cette diminution évoquée ci-haut s'explique par quelques retours de 42 PDI de Maroua III vers Limani dans le Mayo Sava, leur localité d'origine, grâce à la restauration de la sécurité et 46 autres de Meri vers d'autres localités où ils espèrent trouver une activité pour leur survie et occupation.



Dans le Diamaré, la grande majorité des ménages (566) vivent dans des maisons louées, 309 dans des familles d'accueil et 60 vivent dans des abris spontanés. Aucune variation importante en termes de type d'abris de la population cible n'a été constatée entre le round 11 et le round 12.

LOGONE-ET-CHARI

Le Logone-et-Chari accueille un total de 125 711 PDI, ce qui représente 52% des PDI de la région et une diminution de 1% par rapport au round 11. La majorité de cette population se trouve dans les arrondissements de Makary (50 477 personnes), Kousseri (19 975 personnes), Fotokol (16 857 personnes), Logone-Birni (12 345 personnes) et Blangoua (7 153 personnes).

Cette diminution s'explique globalement par des retours massifs des PDI dans leurs villages d'origine de mieux en mieux sécurisés. C'est le cas par exemple des retournés à Sagme grâce au renforcement de la sécurité et le retour de l'armée dans cette localité.

La DTM a enregistré 747 nouveaux déplacés dans l'arrondissement de Waza. L'origine de ces déplacements se situe dans la perpétration d'attaques armées et la crainte de représailles de groupes armés dans les villages d'origine.



Dans le Logone-et-Chari, 13 027 ménages vivent dans des familles d'accueil, 3 397 dans des maisons louées, 4 378 dans des sites spontanés et 107 en plein air. Ceci représente une augmentation, par rapport au précédent round, des personnes vivant dans des sites spontanés et à l'air libre et une diminution des ménages qui vivent dans des familles d'accueil et dans des maisons louées.

MAYO-DANAY

10 314 PDI résident dans ce département, ce qui représente 4% du total régional. Il n'y a pas eu de changements majeurs depuis la dernière collecte en octobre 2017. Les arrondissements qui accueillent le plus grand nombre de PDI sont Maga (5 256 personnes), Gueme (1 618 personnes), Gobo (1 523 personnes) et Yagoua (1 310 personnes).



Dans le Mayo-Danay, 754 ménages vivent dans des sites spontanés, 87 dans des maisons louées, 184 dans des centres collectifs dans des centres collectifs, 2 en plein air et 460 dans des familles d'accueil. Ceci représente une augmentation, par rapport au précédent round, des personnes vivant dans des familles d'accueil et les centres collectifs, ainsi qu'une diminution de PDI vivant dans des sites spontanés et dans les maisons.

MAYO-KANI

Le Mayo-Kani est le département qui accueille le moins de PDI (129 personnes, soit 3 personnes de moins que lors du round 11). De par son éloignement des zones d'insécurité, ce département accueille peu de populations ayant fui le conflit. On observe cependant une variation saisonnière du nombre de PDI dans le département, celui-ci accueillant des zones de pâturage importantes.



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne





Dans le Mayo-Kani, 5 ménages déplacés vivent dans des maisons louées contre 14 ménages en familles d'accueil. Il n'y a pas eu de variation considérable notée depuis le round 9.

MAYO-SAVA

Avec 59 506 PDI (25% du total régional), le Mayo-Sava concentre la deuxième plus grande proportion de populations déplacées internes. Les arrondissements de Kolofata (14 521 personnes) et Mora (43 257 personnes) sont régulièrement affectés par les incidents sécuritaires, ce qui explique l'intensité des mouvements des populations déplacées.

On note une diminution de 440 PDI dans l'arrondissement de Mora, ceux-ci ayant choisi de retourner dans leurs localités d'origine, le village de Doulo, situé dans le même arrondissement et celui d'Amchidé dans l'arrondissement de Kolofata.



Dans le Mayo-Sava, 5 244 ménages vivent dans des sites spontanés, 3 168 dans des maisons louées et 2 085 dans des familles d'accueil.

MAYO-TSANAGA

Le Mayo-Tsanaga accueille 40 041 PDI, ce qui représente 16% du total régional. Ces personnes se trouvent principalement dans les arrondissements de Koza (16 314 personnes), Mokolo (10 638 personnes) et Mozogo (11 736 personnes).

Le nombre des PDI a augmenté de 3% comparé au round 11. Cette augmentation est due essentiellement au fait que la DTM a accédé pour la première fois au village d'Assighasia dans le Mozogo et y a enregistré 1 957 PDI. Ce round a également vu l'arrivée de 285 individus dans le village de Zamai venus de Mozogo. La majorité de ces ménages sont des ex hottages de Boko Haram.



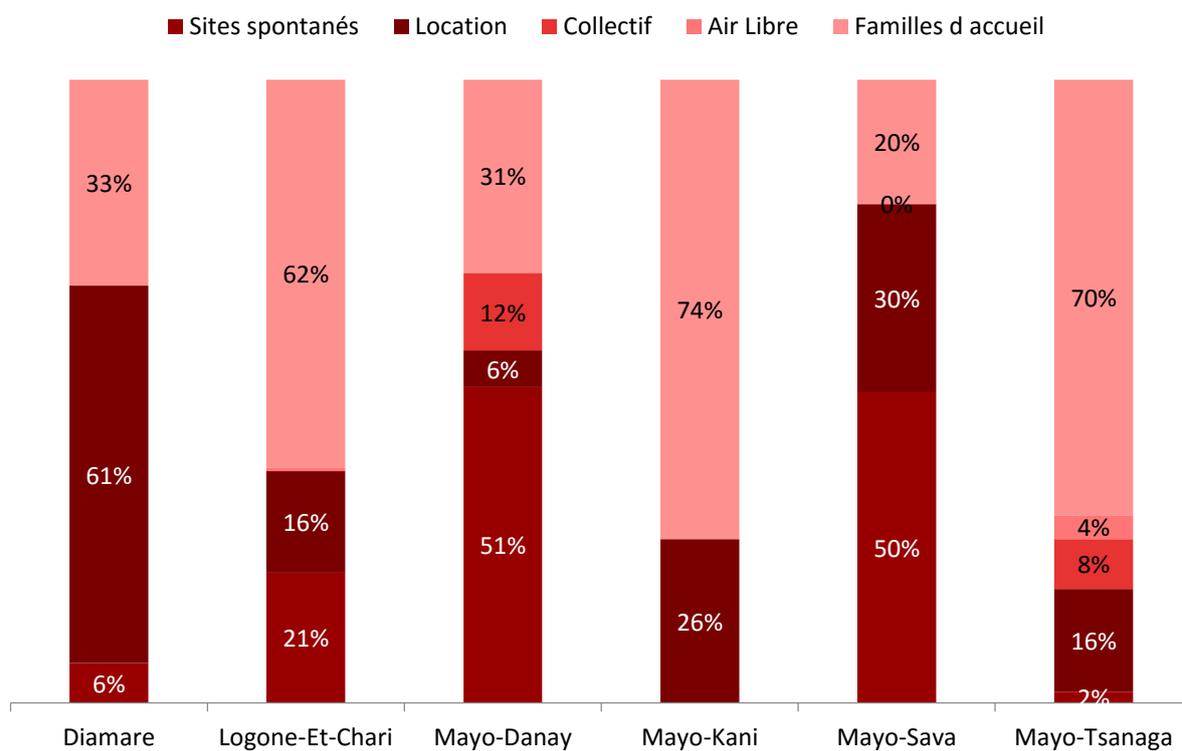
Dans le Mayo-Tsanaga, 121 ménages vivent dans des sites spontanés, 1094 dans des maisons louées, 533 dans des centres collectifs et 4 641 dans des familles d'accueil. Ceci représente une augmentation, par rapport au round 11, des personnes vivant dans des centres collectifs, ainsi qu'une diminution des personnes vivant dans des familles d'accueil, des sites spontanés et des maisons louées.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Types d'abris pour les populations déplacées internes



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



RÉFUGIÉS HORS CAMP ¹³

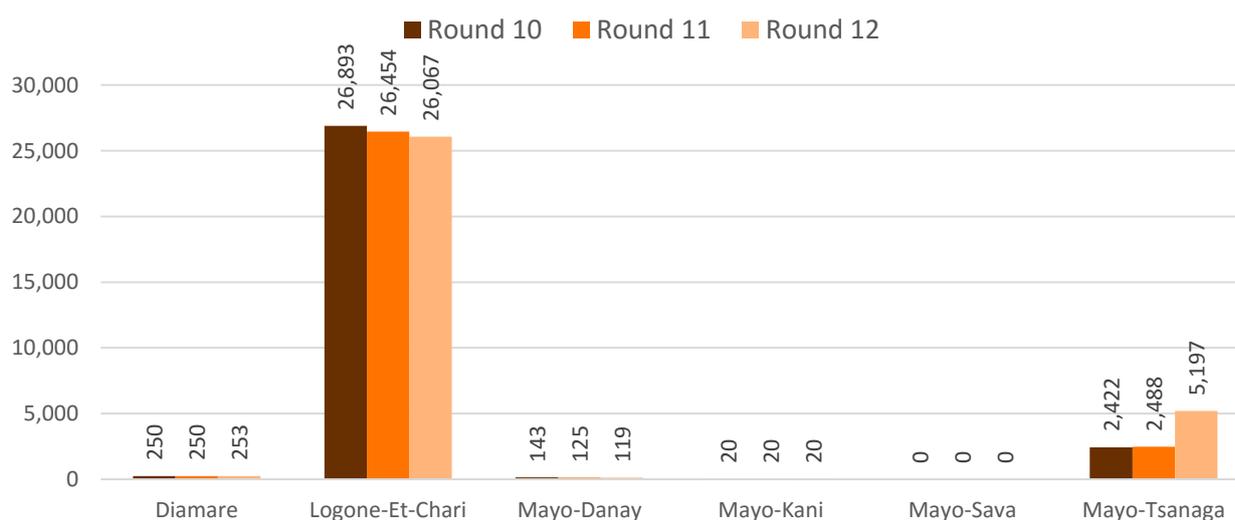
D'après la collecte de données du mois de décembre 2017, la Région de l'Extrême Nord accueille 31 656 réfugiés hors camp. Ceci représente une augmentation de 8% par rapport à la collecte du mois d'octobre 2017 (2 319 personnes de plus). Cette augmentation s'explique par l'accès pour la première fois à la localité d'Assighasia où 2 748 réfugiés ont été enregistrés. Malgré ce fait, le retour continu au Nigéria de réfugiés hors camp amorcé depuis la fin du mois d'août 2017 se poursuit. Cette hausse du nombre de réfugiés hors camp entre le round 11 et 12 de DTM ne signifie donc pas automatiquement une hausse des réfugiés hors camp mais de la couverture géographique de l'exercice (cf. graphique ci-dessous).

Tous les réfugiés hors camp viennent du Nigéria, à l'exception de 31 réfugiés résidant dans le Mayo-Danay, qui sont originaires du Tchad ainsi que 11 dans l'arrondissement de Pette. Toutes ces personnes se sont déplacées au Cameroun à la recherche de conditions sécuritaires plus stables.

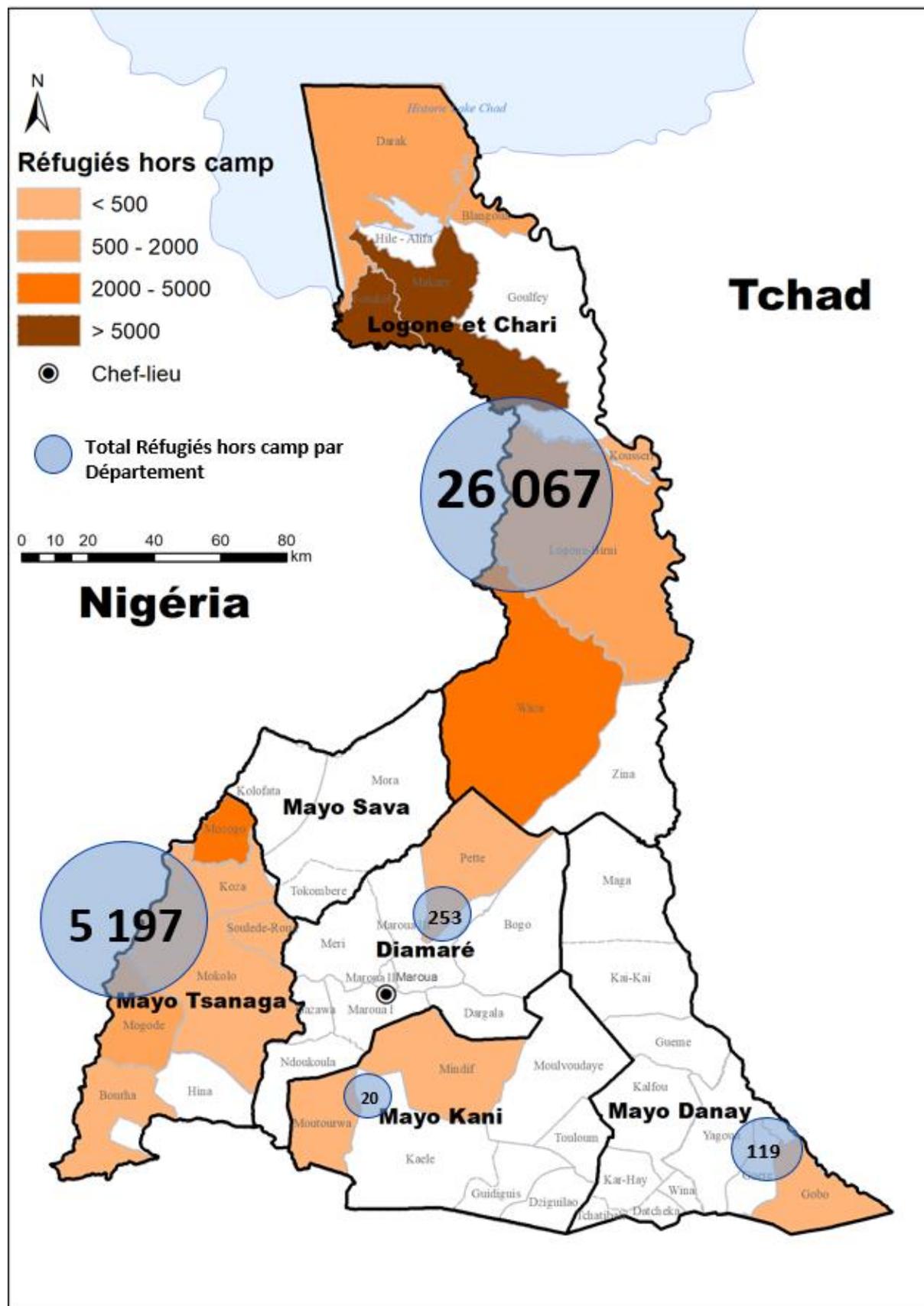
La répartition des réfugiés hors camp par arrondissement a évolué comme suit depuis le round 8 :

Départements	Round 8	Round 9	Round 10	Round 11	Round 12	Variation 12 - 11
Diamare	166	271	250	250	253	1%
Logone-Et-Chari	28 773	27 655	26 893	26 454	26 067	-1%
Mayo-Danay	143	140	143	125	119	-5%
Mayo-Kani	11	20	20	20	20	0%
Mayo-Sava	204	0	0	0	0	NA
Mayo-Tsanaga	3 162	2 192	2 422	2 488	5 197	109%
Total	32 459	30 278	29 728	29 337	31 656	

Nombre de réfugiés hors camp au cours des trois derniers rounds, par département



¹³ UNHCR est en train de conduire des enregistrements de cette population dans la Région. Au moment de la publication du présent rapport, 21 189 réfugiés vivant hors camp ont été enregistrés dans le Logone et Chari et la Mayo Tsanaga. Cet exercice est prévu pour le Mayo Sava dans les semaines à venir.



Carte 3: Répartition des réfugiés hors camp dans la Région



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



DIAMARÉ

Le Diamaré compte 253 réfugiés hors camp, soit 1% du total régional. Il n'y a eu de changement notable par rapport au round 11 en dehors de l'arrivée à Haoussare dans l'arrondissement de Pette de 3 enfants non accompagnés en provenance de Banki au Nigeria.



Dans le Diamaré, la majorité des ménages réfugiés hors camp vivent dans des sites spontanés (24) tandis que 6 ménages vivent dans des familles d'accueil. Aucun changement important n'a été remarqué par rapport au round 11.

LOGONE-ET-CHARI

Le Logone-et-Chari accueille un total de 26 067 réfugiés hors camp, ce qui représente 83% des réfugiés hors camp de la région. Cela correspond à une diminution de 387 personnes, soit 1.5% par rapport au mois d'octobre 2017. La majorité de cette population se concentre dans les arrondissements de Makary (13 645 personnes) et de Fotokol (5 542 personnes).



Dans le Logone-et-Chari, 2 214 ménages réfugiés hors camp vivent dans des familles d'accueil, 1 822 vivent dans des sites spontanés, et 110 vivent dans des maisons louées.

MAYO DANAY

119 réfugiés hors camp résident dans le département de Mayo Danay, ce qui représente moins d'un pourcent du total régional. Ceci représente une diminution de 6 personnes, ou 5%, par rapport à la collecte d'octobre 2017, occasionnée par le retour volontaire des réfugiés et des ressortissants des pays tiers, notamment du Tchad.



Dans le Mayo-Danay, 15 ménages réfugiés hors camp vivent dans des maisons louées et 10 dans des familles d'accueil. Aucune variation significative n'est à noter en termes d'abris.

MAYO KANI

20 réfugiés hors camp se trouvent dans ce département. L'effectif total des réfugiés hors camp est resté constant par rapport au round 11. Ceci démontre que les déplacements des réfugiés hors camp qui ont lieu dans les autres départements n'ont eu aucune incidence dans le Mayo-Kani.



Dans le Mayo-Kani, 2 ménages réfugiés hors camp vivent dans des familles d'accueil tandis qu'un seul ménage vit dans une maison louée.

MAYO SAVA

Aucun réfugié hors camp n'a été signalé dans le Mayo-Sava, constat fait depuis le round 9. L'absence de cette population cible dans ce département est une conséquence des opérations conjointes de rapatriement des réfugiés vers Banki au Nigéria en juin 2017, ainsi que des retours volontaires des réfugiés vers le Nigéria.



Aucun réfugié hors camp n'a été identifié dans la Mayo-Sava.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



MAYO TSANAGA

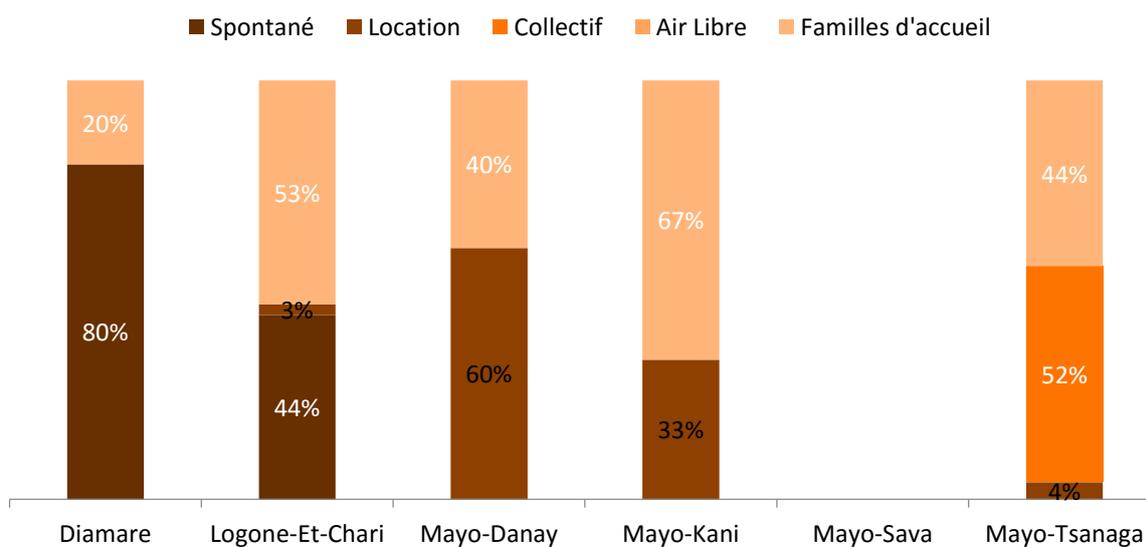
Ce département accueille 5 197 réfugiés hors camp, dont la majorité (1 309) se concentre dans l'arrondissement de Mogode. Ceci représente une augmentation 2 709 personnes, ou 109%, par rapport à la dernière collecte des données due à l'accès au village d'Assighasia dans l'arrondissement de Mozogo qui compte 2 748 réfugiés.

Quelques départs volontaires pour le Nigéria ont été enregistrés dans l'arrondissement de Mokolo à Zileng où 32 personnes sont parties et à Mogode avec 26 départs. Ces départs sont essentiellement motivés par le retour au calme dans les villages d'origine de ces réfugiés au Nigeria.



Dans le Mayo-Tsanaga, 476 ménages identifiés à Assighasia vivent dans des centres collectifs. Pour le reste des localités, un total de 409 ménages réfugiés hors camp vivent dans des familles d'accueil, et 37 dans des maisons louées. Ceci représente une augmentation du nombre de personnes vivant dans des centres collectifs et dans les familles d'accueil, et une diminution dans les maisons louées. Aucun ménage réfugié n'habite dans un site spontané.

Types d'abris pour les réfugiés hors camp, par département



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



RETOURNÉS

D'après les informations récoltées lors de la collecte du mois décembre 2017, la région de l'Extrême-Nord compte 69 730 personnes retournées. Ceci représente une augmentation globale de 9%, soit 6 038 personnes, par rapport à la collecte du mois d'octobre 2017. Cette augmentation concerne surtout les départements de Mayo-Sava et de la Logone-et-Chari.

Départements	Round 8	Round 9	Round 10	Round 11	Round 12	Variation 12 - 11
Diamare	241	316	334	415	330	-20%
Logone-Et-Chari	25 990	24 177	25 243	26,346	27 980	6%
Mayo-Danay	5 096	5 282	5 286	6,051	6 429	6%
Mayo-Kani	633	755	726	668	667	0%
Mayo-Sava	12 265	13 065	13 437	13 467	17 128	27%
Mayo-Tsanaga	13 802	15 803	16 064	16 745	17 196	3%
Total	58 027	59 398	61 090	63 692	69 730	9%

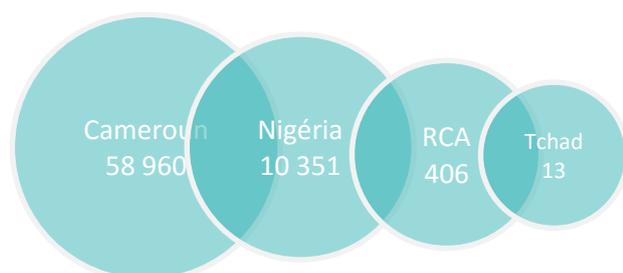


Figure 2 Provenance des Retournés

La grande majorité des retournés sont des anciens PDI camerounais qui sont rentrés dans leur lieu d'origine ; en effet, cette catégorie représente 85% de tous les retournés. Les autres retournés reviennent de l'étranger, et particulièrement du Nigéria (15%), de la RCA, et du Tchad.

La majorité des anciennes PDI (48 692, soit 83%) étaient au préalable déplacées à l'intérieur de leur département d'origine. Parmi les mouvements entre départements, les retours du Mayo-Tsanaga vers Mayo-Sava et du Mayo-Sava et le Mayo-Tsanaga sont les plus importants. Quelques retours en provenance d'autres régions ont également été notés dans Mayo-Danay vers la Logone-et-Chari.

Provenance des retournés (anciennes PDI)

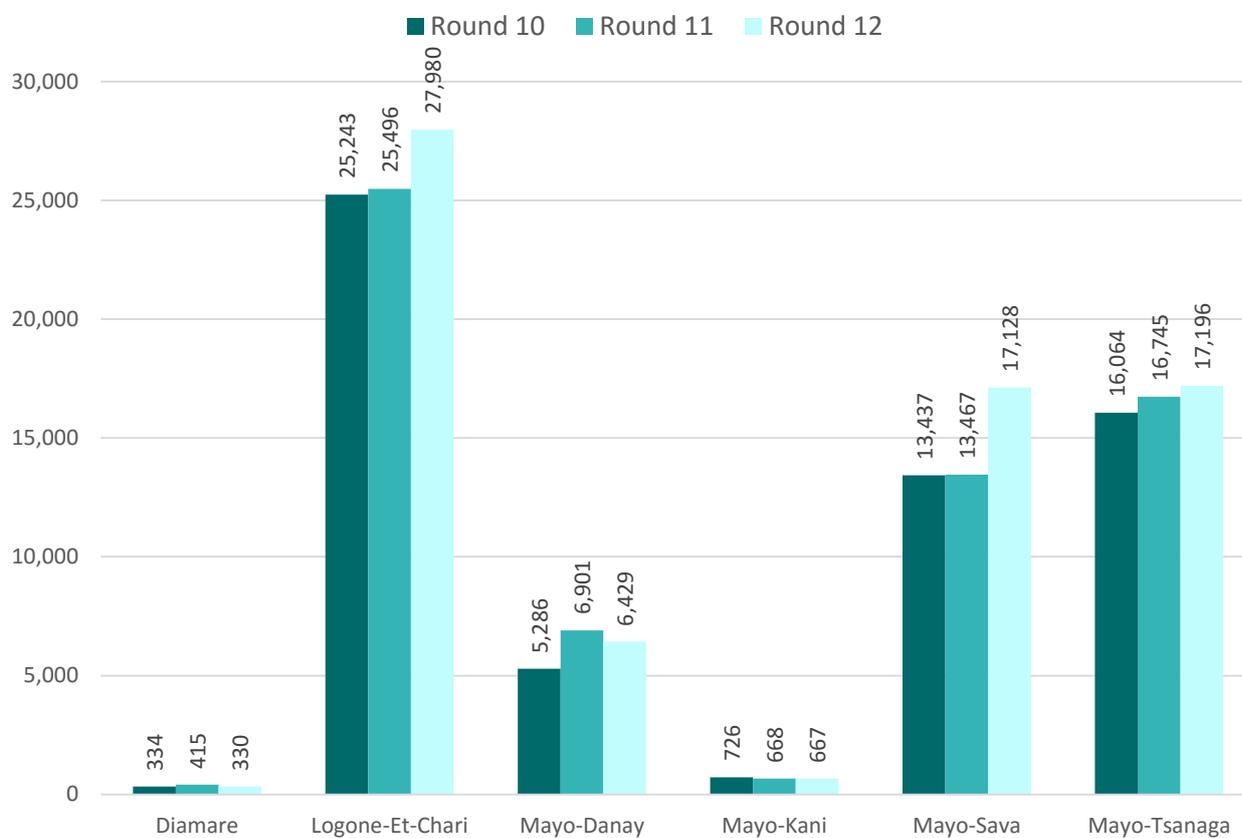
Département	Diamare	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Autre	Total
Diamare					19			19
Logone-Et-Chari		26 357	498					26 855
Mayo-Danay		352	6 036					6 388
Mayo-Kani					110			110
Mayo-Sava	190				8 644	4 843	76	13 753
Mayo-Tsanaga	10				3 072	7 655	1 098	11 835
	200	26 709	6 534	0	11 845	12 498	1 174	58 960



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne

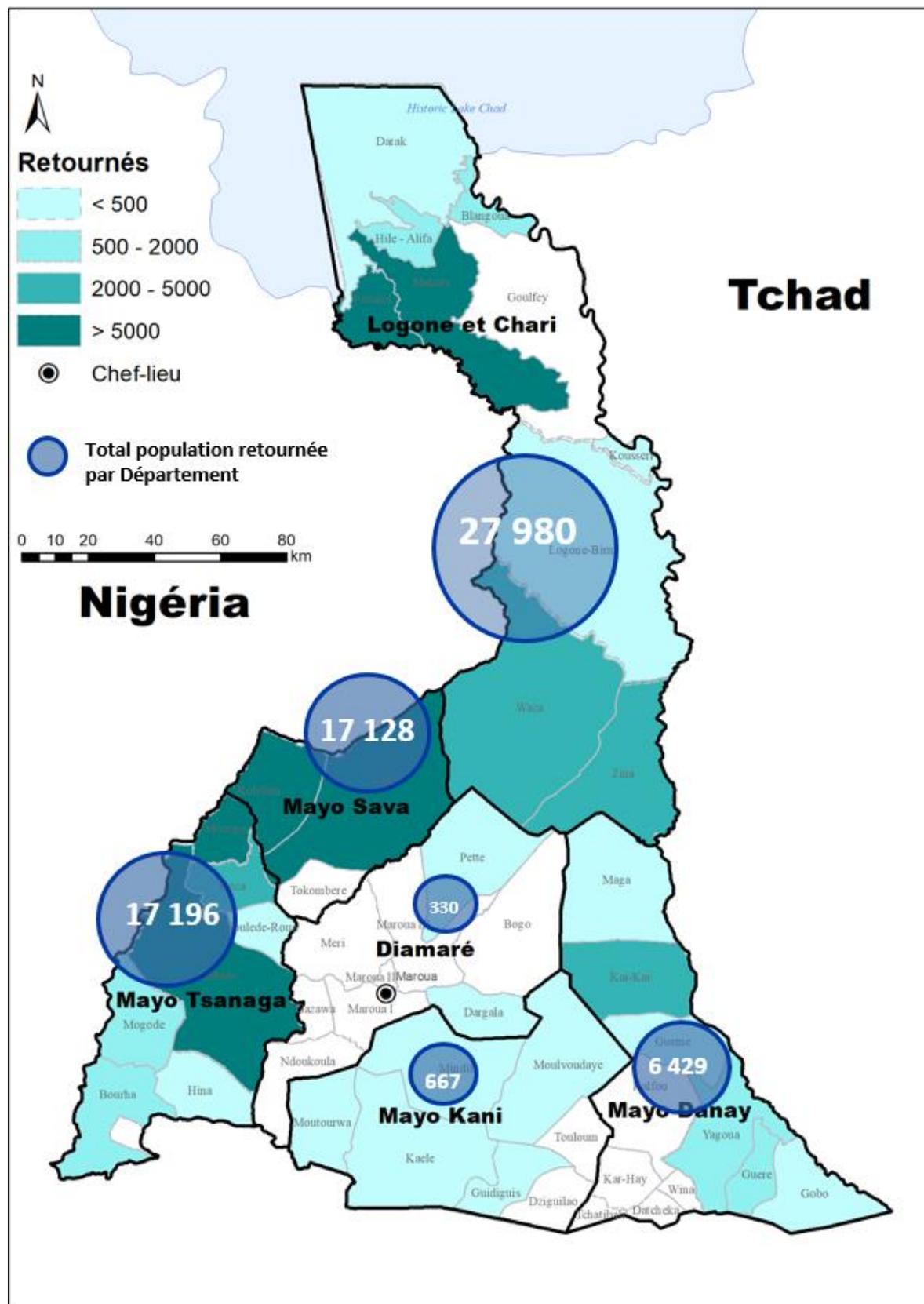


Nombre de retournés lors de trois derniers rounds, par département



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne





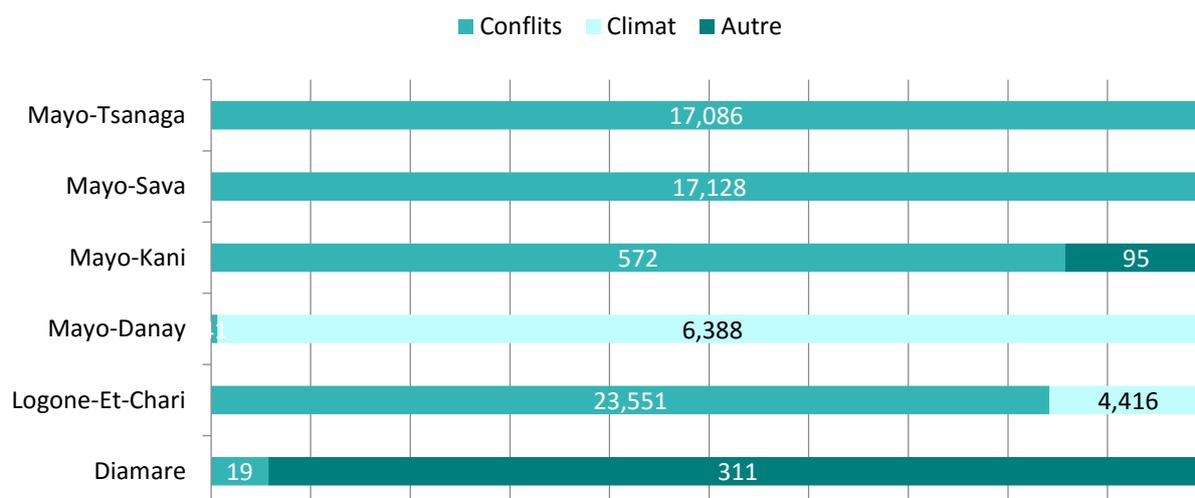
Carte 3: Répartition des personnes retournées dans la Région



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Motifs de retour



DIAMARÉ

Le Diamaré compte 330 retournés, soit moins d'un pourcent du total régional. Ceci représente néanmoins une diminution de 20% par rapport à la collecte d'octobre 2017. La majorité de la population cible se concentre dans le village de Dargala, où elle se trouve depuis 2014, lorsqu'elle est rentrée de RCA pour des raisons économiques.



Dans le Diamaré, la majorité des ménages vit dans des familles d'accueil (25). cinq ménages vivent dans leur domicile personnel. Il est noté une augmentation des ménages qui vivent dans leur domicile personnel et une diminution dans les familles d'accueil comparé à la collecte du mois d'octobre 2017.

LOGONE-ET-CHARI

Le Logone-et-Chari accueille un total de 27 980 retournés, soit 40% des retournés de la région. Cela représente une augmentation de 6% par rapport à la collecte d'octobre 2017. La majorité de cette population se trouve dans la ville de Fotokol, située dans l'arrondissement du même nom (7 763 personnes) et dans le village d'Adafé, dans l'arrondissement de Makary (6 367 personnes).

L'augmentation des retournés au cours de ce round est observée dans les arrondissements de Fotokol (1 325 personnes de plus), de Makary (886 personnes de plus), de Hile-Alifa (587 personnes) et de Zina (498 personnes). Elle se justifie globalement par l'amélioration de la sécurité dans les zones de retour et ainsi que par la reprise des activités économiques dans les centres urbains comme par exemple Fotokol ville.



Dans le Logone-et-Chari, 3 814 ménages sont retournés dans leur habitation d'origine, 181 vivent dans des familles d'accueil, 72 vivent dans des sites spontanés, 8 vivent en plein-air, 12 dans des maisons louées. L'augmentation du nombre de retournés se traduit par une augmentation de personnes ayant pu réintégrer leur maison d'origine, des personnes vivant dans des familles d'accueil ainsi que sur des sites spontanés.



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



MAYO DANAY

6 429 retournés résident dans le département de Mayo Danay, ce qui représente 10% du total régional et une diminution de 7% par rapport au round 11. Cette diminution se justifie par le fait que 498 retournés du village Tekele à Maga sont repartis vers Alvakai à Zina dans la Logone-et-Chari pour la pêche car ils n'ont pas été assistés en abris lors de leur déplacement d'octobre 2017 causé par les inondations.



Dans le Mayo-Danay, 778 ménages ont pu réintégrer leurs habitations d'origine, 179 vivent dans des familles d'accueil, 2 dans des maisons louées et 105 dans des sites spontanés. Ceci correspond, par rapport au round 11, à une diminution des ménages dans les sites spontanés.

MAYO KANI

667 retournés se trouvent dans le département de Mayo Kani, soit 1% du total régional. Une légère diminution de 15 individus par rapport à la collecte d'octobre 2017 est rapportée. Cette diminution concerne notamment le village de Moulvoudaye Centre d'où ces retournés sont partis vers Garoua à la recherche d'occupations professionnelles.



Dans le Mayo-Kani, la grande majorité des ménages identifiés, soit 102 ménages, vit dans une famille d'accueil. En outre, 5 ménages habitent dans leur habitation d'origine et 2 autres dans une maison de location.

MAYO SAVA

Avec 17 128 retournés, (25% du total régional), le Mayo Sava concentre la troisième plus grande proportion de populations retournées. Et une augmentation de 27% en comparaison avec la dernière collecte des données. 3 446 retournés de plus ont été enregistré à Kolofata centre. La continuité des enlèvements et attentats kamikazes pousse les populations des villages tels que Gouderi, Kordo, Gakara vers Kolofata Centre. Une partie demeure encore dans ces villages à cause des récoltes champêtres. D'ici la prochaine évaluation, on pourrait s'attendre à un accroissement des retournés à Kolofata centre vu son statut de ville mieux sécurisée de l'arrondissement.



Dans le Mayo-Sava, 1704 ménages sont retournés dans leur habitation d'origine, 895 vivent dans des familles d'accueil. Il se dégage une nette augmentation de la population cible ayant réintégré leur maison d'origine et celle vivant dans les familles d'accueil par rapport au round 11.

MAYO TSANAGA

Le Mayo Tsanaga accueille 17 196 personnes, soit 26% du total régional, ce qui correspond à une augmentation de 2.6%, ou 451 personnes, par rapport à la dernière collecte des données. La majorité réside dans les arrondissements de Mokolo (6 268 personnes), Mozogo (5 726 personnes) et Koza (2 182 personnes). Le village de Zileng, situé dans l'arrondissement de Mokolo abrite le plus grand nombre de retournés (1 448 personnes), alors que le village d'Assighassia recensé pour la première fois au cours de ce round, abrite 580 personnes.



Dans le Mayo-Tsanaga, 1 859 ménages vivent dans leur habitation d'origine, 911 dans des familles d'accueil, 259 dans des maisons louées. Ceci représente une augmentation du nombre de personnes ayant pu réintégrer leur maison d'origine et de celles vivant dans

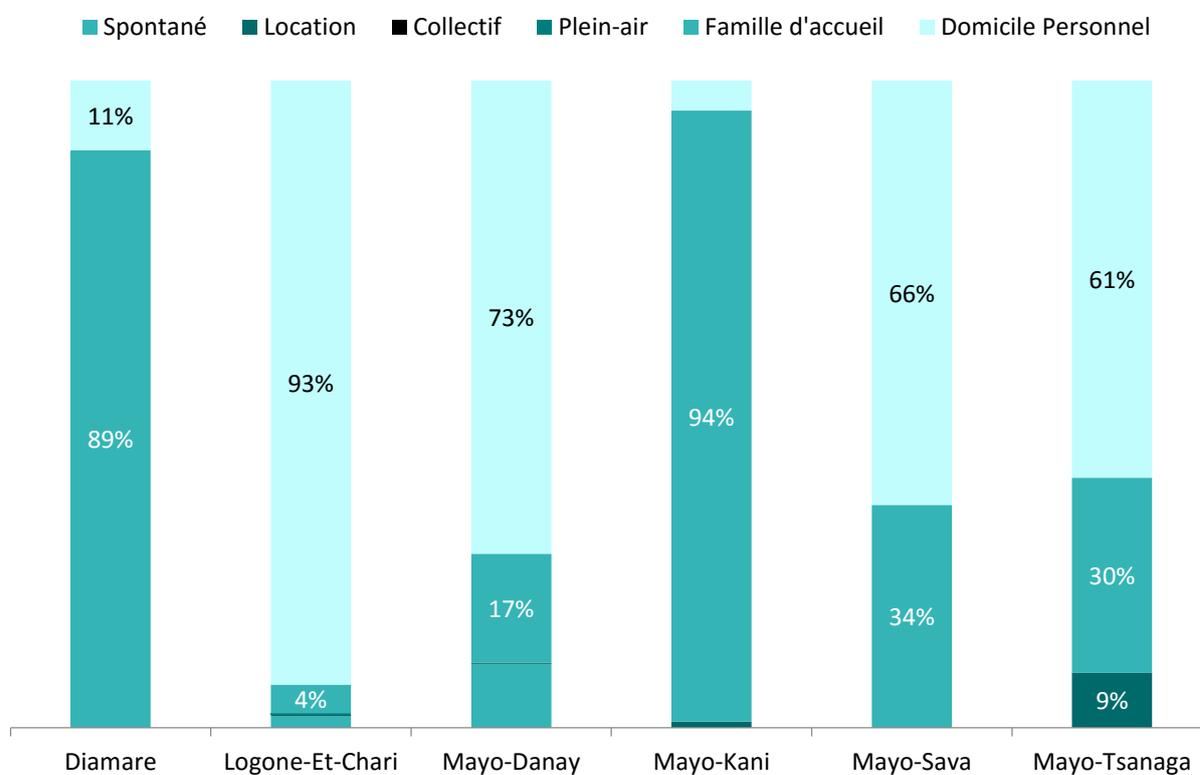


Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



des maisons en location, et une diminution dans les familles d'accueil par rapport au round 11.

Types d'abris pour les populations retournées



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



TENDANCES

Cette section offre un aperçu des changements survenus depuis le mois d'octobre 2017 dans les localités administratives couvertes par la DTM. Un échantillon de 747 localités (y compris ceux qui étaient inhabités) a été pris en considération au cours de cette évaluation. Les 4 nouveaux villages identifiés dans ce round ne sont pas pris en compte dans cette section afin de faciliter la comparaison et de ne pas imputer certaines tendance à une simple augmentation de la couverture géographique de la DTM.

Ce 12^{ème} Round de collecte de données est marquée par la fermeture des camps des déplacés internes dans la Logone-et-Chari et dans le Mayo-Sava accompagnée d'un retour massif de ces déplacés dans leurs villages d'origine/de résidence habituelle (avant déplacement) :

- La totalité de la population vivant dans le camp de *Blamé* s'est rendu à *Blamé Village*. Cette décision est motivée par l'ouverture d'un camp militaire dans le village de Blamé, sécurisant ainsi la zone.
- Le camp de *Doulo* s'est vidé. La population est retournée à *Amchidé* et au quartier *Masaré de Mora*. Un retour en masse a été constaté dans les villages de Limani et de Kerewa grâce aux mesures sécuritaires mises en place et une vaste campagne de sensibilisation organisée par les autorités traditionnelles et administratives.

Quelques petits retours ont été remarqués à Amticholé car les militaires enseignent à l'école (37 ménages retournés jusqu'à présent).

Un évènement crucial à relever au cours de ce round est l'accès à distance aux informations sur les personnes déplacées dans le village d'Asshigasia dans le Mayo-Tsanaga obtenues grâce aux interviews téléphoniques réalisées avec un informateur clé sur place en dépit des restrictions d'accéder sur cette zone. Ainsi, la DTM y a identifié 1 957PDI, 2 48 Réfugiés hors-camps et 580 Retournés.

En termes d'évolution des mouvements de la population déplacée interne, la DTM observe une diminution générale de 1.5% du nombre de PDI dans la Région de l'Extrême-Nord par rapport au round 11, soit 3 610 personnes de moins sur les localités couvertes dans le Round précédent. Tous les départements ont vu leur nombre de PDI diminuer excepté le Mayo-Danay où la variation n'est pas significative comparée au round précédent. Cette tendance à la baisse des PDI confirme le phénomène de retours en masse des PDI consécutif à la fermeture des camps de déplacés observé plus dans les départements de la Logone-et-Chari et de Mayo-Sava. Les arrondissements de Fotokol et Makary dans le département du Mayo-Sava ont enregistré respectivement des départs de 1 490 et 969 PDI. Dans le Mayo Sava, l'arrondissement de Mora a vu sa population de PDI diminuer de 440 personnes.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Départements	Round 12	Round 11	variation (%)	variation (#)
Diamare	5 329	5 416	-2%	-87
Logone-Et-Chari	125 015	127 264	-2%	-2 249
Mayo-Danay	10 314	10 297	0%	17
Mayo-Kani	129	132	-2%	-3
Mayo-Sava	59 506	59 967	-1%	-461
Mayo-Tsanaga	38 084	38 911	-2%	-827
Total	238 377	241 987	-1.5%	-3 610

Table 2- Evolution comparative chez les PDI, pris sur la même base de localités que le round 11

La population réfugiée hors camp a diminué de 2% dans l'ensemble de la région. Le Logone-Et-Chari à lui seul totalise une diminution générale de 566 individus, soit 93% de la baisse totale de la population réfugiée. Les réfugiés ont en particulier quitté les arrondissements de Makary (-219) et de Darak (-201).

Départements	Round 12	Round 11	variation (%)	variation (#)
Diamare	253	250	1%	3
Logone-Et-Chari	25 888	26 454	-2%	-566
Mayo-Danay	119	125	-5%	-6
Mayo-Kani	20	20	0%	0
Mayo-Sava	0	0		0
Mayo-Tsanaga	2 449	2 488	-2%	-39
Total	28 729	29 337	-2%	-608

Table 3- Evolution comparative chez les Réfugiés hors camp, pris sur la même base de localités que le round 11

La population retournée dans la région a augmenté de 9% par rapport à la dernière collecte, avec 5 458 personnes en plus. Le Mayo-Sava a été témoin de la forte hausse du nombre de retournés, à savoir 3 661 individus, ce qui représente une augmentation de 27% du nombre de retournés depuis le round précédent. Le Logone-Et-Chari est le Département ayant connu la deuxième plus importante hausse, avec 2 484 personnes y étant retournées, soit une augmentation de 10%.

Départements	Round 12	Round 11	variation (%)	variation (#)
Diamare	330	415	-20%	-85
Logone-Et-Chari	27 980	25 496	10%	2 484
Mayo-Danay	6 429	6 901	-7%	-472
Mayo-Kani	667	668	0%	-1
Mayo-Sava	17 128	13 467	27%	3 661
Mayo-Tsanaga	16 616	16 745	-1%	-129
Total	69 150	63 692	9%	5 458

Table 4- Evolution comparative chez les Retournés, pris sur la même base de localités que le round 11



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



ANNEXES

- Annexe I: Populations déplacées (tableau)
- Annexe II: Motifs des déplacements (tableau)
- Annexe III: Nouveaux villages recensés (tableau)
- Annexe IV: Variation sur base fixe du Round 11 (tableau)



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



ANNEXE I

POPULATIONS DÉPLACÉES

	DÉPARTEMENTS / ARRONDISSEMENT	PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES	RÉFUGIÉS HORS CAMP	RETOURNÉS	TOTAL
	Diamare	5 329	330	253	5 912
1	Dargala	0	311	0	311
2	Gazawa	273	0	0	273
3	Maroua II	741	0	0	741
4	Maroua III	2 239	0	0	2 239
5	Meri	36	0	0	36
6	Pette	2 040	19	253	2 312
	Logone-Et-Chari	125 711	27 980	26 067	179 758
7	Blangoua	7 153	643	861	8 657
8	Darak	3 737	429	764	4 930
9	Fotokol	16 857	9 288	5 542	31 687
10	Goulfey	2 381	0	0	2 381
11	Hile-Alifa	4 836	1 467	0	6 303
12	Kousseri	19 975	13	31	20 019
13	Logone-Birni	12 345	70	1 830	14 245
14	Makary	50 477	8 996	13 645	73 118
15	Waza	3 708	2 728	3 394	9 830
16	Zina	4 242	4 346	0	8 588
	Mayo-Danay	10 314	6 429	119	16 862
17	Gobo	1 523	41	119	1 683
18	Gueme	1 618	420	0	2 038
19	Guere	33	1 100	0	1 133
20	Kai-Kai	574	3 699	0	4 273
21	Maga	5 256	369	0	5 625
22	Yagoua	1 310	800	0	2 110
	Mayo-Kani	129	667	20	816
23	Guidiguis	0	82	0	82



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



24	Kaele	77	115	0	192
25	Mindif	0	37	9	46
26	Moulvoudaye	0	429	0	429
27	Moutourwa	52	4	11	67
Mayo-Sava		59 506	17 128	0	76 634
28	Kolofata	14 521	9 128	0	23 649
29	Mora	43 257	8 000	0	51 257
30	Tokombere	1 728	0	0	1 728
Mayo-Tsanaga		40 041	17 196	5 197	62 434
31	Bourha	201	1 566	90	1 857
32	Hina	404	253	0	657
33	Koza	16 314	2 182	30	18 526
34	Mogode	0	983	1 309	2 292
35	Mokolo	10 638	6 368	431	17 437
36	Mozogo	11 736	5 726	3 318	20 780
37	Soulede-Roua	748	118	19	885
Total		241 030	69 730	31 656	342 416



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



ANNEXE II MOTIFS DES DÉPLACEMENTS

	DEPARTEMENT	CONFLITS		ALEAS CLIMATIQUES		AUTRE		TOTAL	
		#	%	#	%	#	%	#	%
	Diamaré	5 601	1,64%	0	0,00%	311	0,09%	5 912	1,73%
1	Dargala	0	0,00%	0	0,00%	311	0,09%	311	0,09%
2	Gazawa	273	0,08%	0	0,00%	0	0,00%	273	0,08%
3	Maroua II	741	0,22%	0	0,00%	0	0,00%	741	0,22%
4	Maroua III	2 239	0,65%	0	0,00%	0	0,00%	2 239	0,65%
5	Meri	36	0,01%	0	0,00%	0	0,00%	36	0,01%
6	Pette	2 312	0,68%	0	0,00%	0	0,00%	2 312	0,68%
	Logone-Et-Chari	167 825	49%	11 850	3,46%	83	0,02%	179 758	52,50%
7	Blangoua	6 531	1,91%	2 126	0,62%	0	0,00%	8 657	2,53%
8	Darak	4 423	1,29%	507	0,15%	0	0,00%	4 930	1,44%
9	Fotokol	31 687	9,25%	0	0,00%	0	0,00%	31 687	9,25%
10	Goulfey	2 381	0,70%	0	0,00%	0	0,00%	2 381	0,70%
11	Hile-Alifa	6 303	1,84%	0	0,00%	0	0,00%	6 303	1,84%
12	Kousseri	19 896	5,81%	40	0,01%	83	0,02%	20 019	5,85%
13	Logone-Birni	13 656	3,99%	589	0,17%	0	0,00%	14 245	4,16%
14	Makary	73 118	21,35%	0	0,00%	0	0,00%	73 118	21,35%
15	Waza	9 830	2,87%	0	0,00%	0	0,00%	9 830	2,87%
16	Zina	0	0,00%	8 588	2,51%	0	0,00%	8 588	2,51%
	Mayo-Danay	707	0%	16 124	4,71%	31	0,01%	16 862	4,92%
17	Gobo	129	0,04%	1 523	0,44%	31	0,01%	1 683	0,49%
18	Gueme	0	0,00%	2 038	0,60%	0	0,00%	2 038	0,60%
19	Guere	0	0,00%	1 133	0,33%	0	0,00%	1 133	0,33%
20	Kai-Kai	0	0,00%	4 273	1,25%	0	0,00%	4 273	1,25%
21	Maga	578	0,17%	5 047	1,47%	0	0,00%	5 625	1,64%
22	Yagoua	0	0,00%	2 110	0,62%	0	0,00%	2 110	0,62%
	Mayo-Kani	721	0%	0	0,00%	95	0,03%	816	0,24%



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



23	Guidiguis	0	0,00%	0	0,00%	82	0,02%	82	0,02%
24	Kaele	187	0,05%	0	0,00%	5	0,00%	192	0,06%
25	Mindif	38	0,01%	0	0,00%	8	0,00%	46	0,01%
26	Moulvoudaye	429	0,13%	0	0,00%	0	0,00%	429	0,13%
27	Moutourwa	67	0,02%	0	0,00%	0	0,00%	67	0,02%
	Mayo-Sava	74 539	22%	2 095	0,61%	0	0,00%	76 634	22,38%
28	Kolofata	21 554	6,29%	2 095	0,61%	0	0,00%	23 649	6,91%
29	Mora	51 257	14,97%	0	0,00%	0	0,00%	51 257	14,97%
30	Tokombere	1 728	0,50%	0	0,00%	0	0,00%	1 728	0,50%
	Mayo-Tsanaga	62 324	18%	75	0,02%	35	0,01%	62 434	18,23%
31	Bourha	1 857	0,54%	0	0,00%	0	0,00%	1 857	0,54%
32	Hina	657	0,19%	0	0,00%	0	0,00%	657	0,19%
33	Koza	18 526	5,41%	0	0,00%	0	0,00%	18 526	5,41%
34	Mogode	2 292	0,67%	0	0,00%	0	0,00%	2 292	0,67%
35	Mokolo	17 437	5,09%	0	0,00%	0	0,00%	17 437	5,09%
36	Mozogo	20 670	6,04%	75	0,02%	35	0,01%	20 780	6,07%
37	Soulede-Roua	885	0,26%	0	0,00%	0	0,00%	885	0,26%



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



ANNEXE III

NOUVEAUX VILLAGES RECENCÉS

Arrondissement	Village	PDIs	Foyer PDIs	Réfugiés	Ménages Réfugiés	Retournés	Ménages Retournés	
1	Makary	HEREDIBE MOUSSA	43	5	94	11	0	0
2	Makary	MOGNOKO	170	20	0	0	0	0
3	Waza	WERA	483	58	85	17	0	0
4	Mozogo	ASSIGHASSIA	1957	287	2748	476	580	90



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



ANNEXE IV

VARIATION SUR BASE FIXE DU ROUND 11

	DÉPARTEMENTS	VARIATION PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES	VARIATION RÉFUGIÉS HORS CAMP	VARIATION RETOURNÉS
	Diamaré	-87	3	-85
1	Dargala	0	0	-10
2	Gazawa	-6	0	0
3	Maroua II	0	0	0
4	Maroua III	-50	0	-79
5	Meri	-46	0	0
6	Pette	15	3	4
	Logone-Et-Chari	-2 249	-566	2 484
7	Blangoua	148	0	0
8	Darak	163	-201	-64
9	Fotokol	-1 490	0	1 325
10	Goulfey	-4	0	0
11	Hile-Alifa	-277	0	587
12	Kousseri	-154	0	0
13	Logone-Birni	70	-70	0
14	Makary	-969	-219	886
15	Waza	264	-76	-748
16	Zina	0	0	498
	Mayo-Danay	17	-6	-472
17	Gobo	0	-6	-9
18	Gueme	0	0	0
19	Guere	0	0	31
20	Kai-Kai	0	0	0
21	Maga	17	0	-494
22	Yagoua	0	0	0
	Mayo-Kani	-3	0	-1
23	Guidiguis	0	0	5



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



24	Kaele	-3	0	9
25	Mindif	0	0	0
26	Moulvoudaye	0	0	-15
27	Moutourwa	0	0	0
Mayo-Sava		-461	0	3 661
28	Kolofata	73	0	3 446
29	Mora	-440	0	215
30	Tokombere	-94	0	0
Mayo-Tsanaga		-827	-39	-129
31	Bourha	-7	0	0
32	Hina	0	0	-5
33	Koza	70	0	0
34	Mogode	0	-26	3
35	Mokolo	341	-32	136
36	Mozogo	3	0	0
37	Soulede-Roua	-1 234	19	-263
Total		-3 610	-608	5 458



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne

